



Scannez ce QR code pour découvrir nos contenus digitaux sur courrier-picard.fr

Photo Alexandra Mauviel



Sécurité routière
Deux fois plus de morts
dans l'arrondissement
d'Abbeville en 2025 P. 12



Diverto
avec ce journal,
retrouvez
votre supplément
télé du samedi



Photo Fred Haslin

L. 240 € - n° 26467 -

Sur la côte, les dégâts se concentrent surtout dans cette station balnéaire, qui a été submergée au plus fort de la perturbation dans la nuit de jeudi à vendredi, mais aussi à Fort-Mahon, où la digue a été en partie emportée. Des vents à 131 km/h ont été relevés dans la région. **P. 2 ET 10**

La tempête Goretti indomptable à Cayeux-sur-Mer

Cayeux-sur-Mer. Les vents ont été mesurés à 125 km/h à Cayeux-sur-Mer au plus fort de la nuit de jeudi 8 à vendredi 9 janvier 2026. C'est le point du littoral où les dégâts sont les plus importants.

Magali Mustioli-Hercé

Journaliste
mmustioli@courrier-picard.fr

La tempête Goretti a laissé des traces à Cayeux-sur-Mer vendredi 9 janvier au petit matin. La cité balnéaire est le principal centre des dégâts constatés sur le littoral samarien. La mer a surpris tout le monde, avec une heure d'avance sur les prévisions.

«L'eau a tapé la digue une heure avant la pleine mer, raconte le maire Jean-Paul Lecomte. Je n'ai jamais vu une telle rapidité, une telle vigueur. C'était violent !» Une violence qui se traduit par l'ampleur des dégâts sur le boulevard maritime : le muret de la plage a été arraché avec son pied de béton sur cinquante mètres au nord du boulevard. Plus au centre, des plaques de bitume ont été soulevées. Partout, sable, galets et planches jonchent le sol. Toutes les artères menant à la plage sont d'ailleurs barrées à la circulation. Ce n'est ni le coefficient de marée (80) ni le sens du vent (sud/sud-ouest) mais la houle tant redoutée

qui a fait monter les flots par-dessus la plage. «Il y a eu un gros trou dépressionnaire qui a fait monter les vagues. L'eau est entrée dans la ville pendant une heure. 50 cm avenue Paul-Daumer, rue Joffre, derrière le casino ou rue Carnot. Mais elle s'est retirée très vite, ajoute le maire. À 5 heures, il n'y avait quasiment plus rien. Le système d'eaux pluviales a très bien fonctionné.» Dans ces rues, beaucoup de caves d'habitations ont été inondées, mobilisant beaucoup les pompiers. Comme ce pan de toiture envolé, sur Saint-Blaise, qui est venu s'effondrer sur trois véhicules stationnés.

Effacer les traces et recommencer

Toute la nuit, les agents des services techniques de la ville, mais aussi de l'association syndicale autorisée des bas champs du syndicat mixte et de l'entreprise Silmer, étaient présents pour surveiller et contenir un tant soit peu la tempête. Peine perdue, on ne retient pas l'eau quand elle a commencé à passer. Avant même que le jour se lève, les engins étaient à l'œuvre pour débayer le boulevard. Les tracteurs ramassent le sable et les

galets qu'ils reposent au bord de la plage. «Il y a eu un gros trou dépressionnaire qui a fait monter les vagues. L'eau est entrée dans la ville pendant une heure. 50 cm avenue Paul-Daumer, rue Joffre, derrière le casino ou rue Carnot. Mais elle s'est retirée très vite, ajoute le maire. À 5 heures, il n'y avait quasiment plus rien. Le système d'eaux pluviales a très bien fonctionné.» Dans ces rues, beaucoup de caves d'habitations ont été inondées, mobilisant beaucoup les pompiers. Comme ce pan de toiture envolé, sur Saint-Blaise, qui est venu s'effondrer sur trois véhicules stationnés.

À 8 heures, Thierry Bizet, directeur adjoint à l'aménagement du syndicat mixte baie de Somme - Grand littoral picard, évalue les dégâts : «On constate un recul du trait de 15 mètres sur une longueur de 500 mètres. La digue s'est abaissée de 50 cm, ce qui a engendré les entrées d'eau et la surverse en plusieurs points du boulevard. Sans les 24 épis, ça aurait été bien pire.» Très vite, les techniciens et responsables pensent à la suite. La première étape est la surveillance de la prochaine marée. «À 16 heures, avec un plus faible coefficient et un vent abaissé, mais une houle déjà formée. Ensuite, nous évaluerons définitivement le volume de galets à apporter pour remettre la page en forme.» Pour mémoire, 175 000 tonnes de galets avaient dû être remis après la tempête Eléanore, en 2017. ●

Un arbre s'abat sur une maison en pleine nuit

La toiture de la maison a été traversée de part en part et les dégâts constatés ce vendredi 9 janvier témoignent de la violence du choc. La nuit précédente, la tempête Goretti et ses rafales de vent ont provoqué la chute d'un arbre sur une maison de la commune de Laigneville, entre Creil et Clermont. L'habitation est située au bout d'une impasse, en bordure de bois. Son occupante, une femme de 89 ans, est indemne.

«La dame va très bien et pour tout vous dire, elle n'a même pas entendu le choc pendant son sommeil, elle s'en est rendu compte quand nous sommes allés chez elle avec les voisins au petit matin ! relate Christophe Dietrich, maire de Laigneville. Nous étions inquiets car elle ne répondait pas aux appels.»

Seul l'étage a été touché

Fort heureusement, seul l'étage de la maison, qui n'était pas habi-

té, a été touché. L'octogénaire a pu être relogée dans sa famille au sein de la commune. Le secteur a été bouclé par les services municipaux en attendant sa sécurisation. Le maire a déclaré une procédure d'urgence de mise en sécurité. ●

Maxime Piquet



Des plaques de bitumes ont été arrachées du sol sur le boulevard. Magali Mustioli-Hercé



L'arbre a traversé la toiture de part en part.

+ Après la séquence hivernale, un retour à des températures au-dessus de la normale

Une fois le gros de la tempête passé, la journée de vendredi s'est achevée par quelques averses. «La séquence hivernale est finie», constate-t-on chez Meteonews, après la succession des temps de neige-verglas puis de vent fort. Ce samedi 10 janvier sera marqué par une accalmie. Quelques gelées matinales resteront possibles dimanche, surtout dans l'Aisne, dans une ambiance sèche accompagnée d'éclaircies. Une nouvelle perturbation arrivera lundi. Un avis de grand frais est émis par la préfecture de la Manche et de la Mer du Nord, avec vent fort (force 6 à 7) dès dimanche après-midi. «Les températures vont nettement remonter à partir de mardi», prévoit Meteonews, autour de +10°C, au-dessus des normales de saison. À noter par ailleurs qu'un «risque de crue habituelle pour la saison» est anticipé sur le tronçon Oise amont, par la préfecture de l'Aisne. «Des débordements localisés peuvent être observés.»



CHEZ VOUS

VOTRE ÉDITION **PICARDIE MARITIME**

Tempête Goretti : des dégâts limités mais réels en Picardie maritime

Picardie maritime. Entre rues inondées et communes préservées, la tempête Goretti n'a pas frappé partout de la même façon en Picardie maritime.

Karine Néel, Emmanuel Lebon et Magali Mustioli-Hercé

1 Cayeux-sur-Mer, la plus touchée du littoral

La mer est passée par-dessus la digue, creusée de 50 cm par l'effet d'une forte houle, une heure avant la pleine mer. L'eau a recouvert le boulevard maritime, charriant son lot de galets et de sédiments. L'eau est montée jusqu'à 50 cm dans les rues de l'hyper centre, puis s'est retirée au bout d'une heure. Rapide, mais suffisant pour inonder un grand nombre de caves et garages. Des dégâts matériels qui sont heureusement les seuls.

Le déblaiement et le nettoyage des rues ont commencé avant le lever du jour. Notamment sur le boulevard où 50 mètres du muret bordant la plage ont été emportés. Dans la journée, l'heure était déjà au rechargement de galets car les casiers interépés ont été grandement creusés par la houle d'une rare violence. L'estimation devrait être finalisée ce week-end. Des galets promis à d'autres endroits fragiles du littoral devraient être relocalisés pour combler en urgence ce qui a été enlevé.

2 À Fort-Mahon, l'enrochement d'une partie de la digue sud a été emporté sur 8 à 10 m

Ce sont plusieurs milliers de mètres cubes de sable qui ont été enlevés par les vagues dans la nuit de jeudi à vendredi. Un événement qui ne

s'était pas produit depuis la tempête Ciaran en novembre 2023. Pour le moment, pas de danger immédiat pour les 450 appartements qui longent le boulevard maritime. Dans les jours qui viennent, la mairie devrait procéder au réensablement, afin de stopper l'érosion et d'empêcher l'eau d'atteindre le boulevard. Le sous-préfet d'Abbeville, Laurent Guillemot, en visite sur place la veille de la tempête à assurer à la municipalité de l'avancée du projet d'enrochement à l'étude depuis plusieurs années. Actuellement, la mairie doit tous les mois en fonction de la météo réensabler la digue pour éviter tout risque de submersion. Un budget considérable qui représente chaque année jusqu'à 200 000 euros pour la commune.

3 À Saint-Quentin-Lamotte, 12 m de toiture envolés

La toiture en tôle d'un bâtiment technique de la commune de Saint-Quentin-Lamotte s'est envolée, vers trois heures du matin. « Ça représente environ douze mètres. Une partie a été retrouvée à plusieurs mètres du bâtiment mais, heureusement, il n'y a pas d'autres dégâts », expliquait Alain Soumillon, adjointe au maire.

4 Ault, Mers-les-Bains et Le Tréport préservés

Les trois communes du littoral avaient anticipé l'arrivée de la



Cayeux a été la plus touchée par la tempête Goretti. Magali Mustioli-Hercé

tempête : plages, digues et promenades étaient déjà interdites d'accès depuis la veille. Vendredi matin, les habitants ont découvert que la mer n'avait finalement pas débordé. Aucun gros dégât à déplorer, si ce n'est quelques poubelles renversées, des chutes de branches, des barrières sur la chaussée et des galets projetés sur la jetée... Le quotidien a repris

sans difficulté, les rues restant praticables et les habitants soulagés d'avoir évité le pire.

5 Méneslies : le pin centenaire perd une branche mais résiste

Entre Méneslies et Woincourt, la D1925 était barrée dans la matinée du vendredi 9 janvier. Une

grosse branche du pin maritime centenaire a cédé aux assauts des rafales de vents. « Il résiste bien heureusement parce qu'on y tient à cet arbre », confiait le maire de Méneslies, Michel Dizambourg. Après l'intervention des services techniques départementaux, la route a rapidement été ouverte à la circulation en fin de matinée. ●



C'est une bande de sable de 7 à 8 m de large sur 10 m de long qui a été enlevée par la force des vagues dans la nuit à Fort-Mahon.

ML001



La toiture en tôle d'un bâtiment technique de la commune de Saint-Quentin-Lamotte s'est envolée, vers 3 h du matin. Karine Néel



Le pin maritime entre Woincourt et Méneslies est resté debout malgré les rafales mais a perdu une branche dans la tempête. K. Néel



À Quend, le muret en béton et les ganivelles ont été arrachés sur la dune. **Emmanuelle Lebon**



Les agents communaux de la ville de Quend étaient mobilisés pour ramasser les dégâts dès le lever du jour. **Emmanuelle Lebon**



La plage de Mers-les-Bains, côté nord. Les ouvrages de protection ont fait leur office, évitant à la station balnéaire d'être inondés, mais la mer a emporté une partie de la plage de galets. Les 30 000 m³ qui avaient permis de recharger celle-ci sont repartis. **Xavier Togni**



Le front de mer de Cayeux-sur-Mer rempli de galets après que le muret de la plage a été arraché par la force des vagues. **Fred Haslin**



À Cayeux-sur-Mer, les dégâts matériels étaient heureusement les seuls. **Magali Mustioli-Hercé**



Un pylône électrique tombé sur la chaussée à Nouvion. **Jean Ponchon**



La clôture de cette maison n'a pas résisté à la force du vent à Fort-Mahon. **Emmanuelle Lebon**